

## Les belles américaines : les Trachémydes !

Septembre 2009

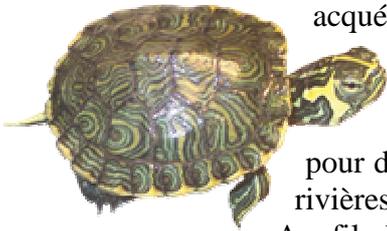
Auteur : Marie Droullé.

Membre et documentaliste AATMP

Membre de la FFEPT, créatrice du site « des Tortues et des Hommes » ou [www.tortues.net](http://www.tortues.net)

Dessins : Ghislaine Guyot Jackson – Photos : Marie Droullé, Mireille Fabiano & Cyril Coumes.

Difficile de croire que le phénomène de mode touche les tortues et pourtant ! Voici quelques décennies, tous les enfants – ou presque – ont eu une petite tortue d'eau supposée ne jamais grandir, vivant dans sur une île entourée d'eau ... et de plastique. Quelle aberration ! Quelle naïveté aussi de la part des nouveaux acquéreurs. Par millions, voilà ces tortues élevées dans des fermes américaines puis vendues en Europe (surtout en France, Italie, Espagne) et en Asie.



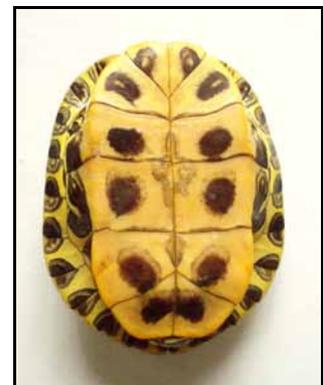
Une fois leur taille subadulte ou adulte atteinte, ces tortues sont devenues gênantes pour de nombreux particuliers. Beaucoup ont été alors lamentablement relâchées dans les rivières et les étangs, les plans d'eau de jardins publics, parfois même en bord de mer !

Au fil des années, ces tortues, adaptées aujourd'hui à notre milieu - après des pertes considérables - sont devenues une espèce invasive menaçant les autres tortues aquatiques (les cistudes, par exemple) de notre territoire. Leur image est assez négative dans la presse, et peu d'éleveurs évoquent cette espèce dans le monde associatif.

Par cet article, je ne veux nullement jeter la pierre sur « ces belles américaines », bien au contraire, j'aimerais que nous apprenions à mieux les connaître, tout simplement. Et donc élever au mieux ces tortues faciles à maintenir dans notre région Midi-Pyrénées.

### Description

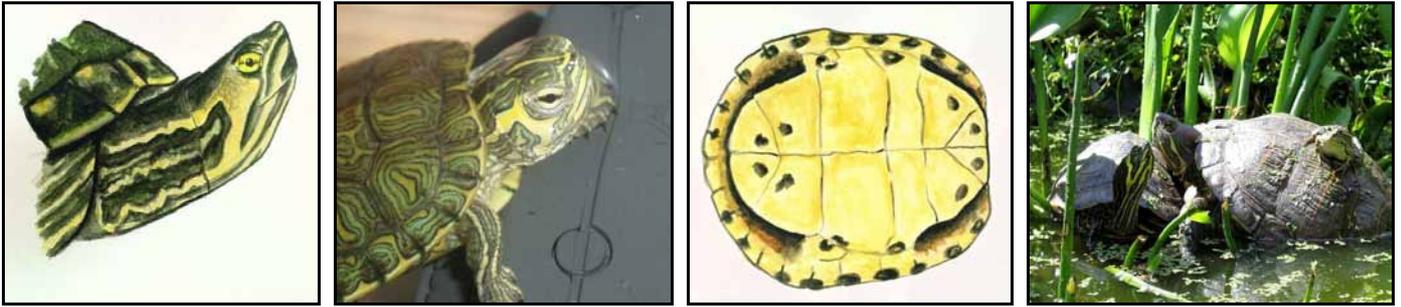
Les Trachémydes à tempes sont sans doute les espèces les plus reconnaissables dans l'esprit du grand public. Notamment les incontournables ! Les *Trachemys scripta elegans* (TSE pour les initiés), incorrectement surnommées « tortues de Floride », ou tortues à tempes rouges.



Ces tortues aquatiques ont une dossière peu bombée mais assez rugueuse (parfois recouverte de filaments d'algues vertes), de couleur sombre - vert olive à noire - sur laquelle des dessins sont visibles. La tête de cette tortue est véritablement belle, avec un trait rouge ou orange commençant près de l'œil et descendant vers le cou. Leur plastron est d'un jaune d'or, avec des taches noires. On ne se lasse pas de les photographier (ou de les dessiner), d'autant plus que certains spécimens, peu farouches, semblent amusés par l'appareil photo lors de leurs longues pauses au soleil.

Les *Trachemys scripta scripta* (TSS) sont tout aussi élégantes avec leurs lignes jaunes qui les distinguent des premières.

Les deux sous-espèces cohabitent sans aucun problème dans un bassin extérieur.



Ces tortues mesurent en moyenne une vingtaine de cm de long pour les femelles, et pèsent plus de 2 kg pour des adultes. Il faut compter une longévité de 20 ans en moyenne, plus en captivité si les bons soins leurs sont administrés.

Ces tortues ont la réputation d'être agressives, envers l'homme ou les autres animaux. Une personne m'a même rapportée l'attaque d'une tortue à tempes rouges sur une tourterelle venue boire l'eau de son bassin. Vrai, faux ? Je n'en sais rien... mais j'ai du mal à le croire en observant les miennes. Pour ce qui est des grenouilles, nombreuses autour et dans le bassin des *Américaines*, nul doute possible, elles font parfois l'objet d'attaque, tout comme certains poissons de petite taille.

Avec une alimentation correcte, je ne peux pas imaginer que ces tortues attaquent les doigts des hommes. Parmi celles que j'éleve, en extérieur, depuis des années, une aime véritablement la compagnie des hommes. Il suffit en effet de tapoter la surface de l'eau avec le bout des doigts, pour voir apparaître son museau, et en quelques secondes elle se place dans la main pour être soulevée et sortie de l'eau. Loin de faire un numéro de cirque, il m'est difficile de croire à l'agressivité naturelle de ces tortues si souvent décriées.

Bien entendu, il faut manipuler ces tortues (comme toutes les autres !) avec précaution, d'une part à cause d'éventuelles morsures, et surtout en raison des puissantes pattes palmées et griffues !

## Régime Alimentaire

Une bonne maintenance commence par une bonne alimentation.

Ces tortues aquatiques se nourrissent exclusivement dans l'eau et sont assez voraces. Pour les spécimens les plus jeunes, il est bon de les nourrir au quotidien, pour les adultes deux à trois fois par semaine. Selon la saison, la quantité de nourriture varie aussi. Rien en hiver puisqu'elles hibernent dans la vase au fond du bassin, peu au réveil et au début de l'automne car elles s'apprêtent à dormir.

Par contre de mai à septembre, elles consomment beaucoup plus, étant très actives sur cette période.

Parmi les idées fausses qui circulent sur les Trachémydes, une subsiste particulièrement : celle comme quoi ces tortues sont d'effroyables carnivores. Les bébés et juvéniles sont carnivores. Ils apprécieront les granulés de petite taille (spécialement conçus pour les tortues aquatiques), sans oublier les vers de vase en vente pour l'aquariophilie, des insectes. Ensuite, plus ces tortues grandissent, plus elles consomment de végétaux.

Si certaines personnes, même dans des magasins spécialisés, vous conseillent de nourrir ces tortues uniquement de gammares (ou petites crevettes d'eau douce), bannissez impérativement ces produits.

Il existe bel et bien des granulés spécifiques aux tortues aquatiques, enrichies en calcium, qu'il faut prendre comme un complément alimentaire. Parallèlement, la base de leur alimentation consiste à leur donner du poisson (gambusie, gardon...), des abats (morceaux de cœur ou de foie), mais aussi des végétaux divers (pissenlit, fleurs et feuilles d'hibiscus, plantain, laitue d'eau).

Vivant dans un bassin, les tortues chassent les escargots d'eau, les vers de vase, attrapent les insectes en perdition sur l'eau.

Il est difficile de préserver des laitues d'eau ou jacinthe d'eau dans leur bassin, car ces plantes sont systématiquement consommées par les tortues.

Du coup, j'ai opté pour la création d'un second bassin pour la culture de diverses plantes aquatiques. Ce bassin sert aussi de refuge pour les grenouilles, les tritons... A l'occasion, il me suffit de prélever des plantes aquatiques pour les donner aux Trachémydes.



Dans le bassin, je mets en permanence un os de seiche à disposition des tortues. Cet apport de calcium est un complément bénéfique aux tortues, mais aussi aux escargots vivant sur le site.

Comme vous le voyez, ces tortues ne sont pas les plus délicates à nourrir, il faut surtout garder en tête de diversifier leur nourriture pour leur bien-être.

## ***Maintenance & Rythme de vie***

Voici une espèce facile à maintenir, sous nos latitudes, en extérieur toute l'année. Elles sont diurnes, donc il est facile d'en profiter contrairement à d'autres espèces beaucoup plus discrètes. Les bains de soleil sont les moments privilégiés des Trachémydes : elles restent des heures sur le bord du bassin, sur une plante ou un bois mort, ou encore à se laisser flotter dans l'eau, sans un mouvement les quatre pattes largement écartées. Il arrive même parfois que plusieurs tortues soient les unes sur les autres pour profiter de la meilleure zone d'ensoleillement.



A partir de fin septembre, début octobre, si ces tortues mangent moins, elles profitent toujours du soleil. En Midi-Pyrénées, les *belles américaines* commencent à hiberner courant novembre, rarement avant. Il n'est pas rare d'observer en plein hiver, sous une fine glace en surface du bassin, une tortue en train de se déplacer lentement. La profondeur du bassin - 80 cm à 1 m minimum- permet aux tortues de se reposer en toute tranquillité dans le fond vaseux, sans crainte du froid.

Si certaines tortues pointent le nez en dehors du bassin lors des journées ensoleillées de janvier (la température de l'eau est alors autour de 10 ou 11 °C, obs. perso), la véritable sortie d'hibernation se fait en mars. Elles sortent alors de l'eau, et nous paraissent encore plus sombres que d'habitude car elles sont tout simplement boueuses ! Les premières journées sont consacrées uniquement aux bains de soleil.

A chaque sortie d'hibernation, ces tortues me paraissent plus farouches, plongeant à la moindre approche, en quelques jours ce comportement disparaît et leur curiosité naturelle prend le dessus.

## ***Reproduction***

Au moment de la reproduction, peu de temps après la sortie de l'hibernation, il semble aisé de distinguer les mâles des femelles. En principe ! Les mâles sont effectivement de taille inférieure aux femelles.

La parade est à observer au moins une fois, car c'est une véritable danse aquatique que se livrent alors les tortues. Le mâle étend ses pattes aux longues griffes (plus longues que celles des femelles) et chatouille, de face, sa partenaire en faisant vibrer ses griffes.



L'accouplement a lieu principalement au printemps, et parfois en arrière saison. En l'absence de mâle, des femelles peuvent avoir un comportement analogue. Dans mon propre élevage, j'ai ainsi pu assister, voici quelques années, à une véritable parade entre deux jeunes spécimens. Il m'était alors impossible de les distinguer avec exactitude. Quelle surprise de les voir pondre, toutes les deux, quelques semaines plus tard alors que je pensais élever un couple !

Trois à quatre semaines après un accouplement, vous pouvez assister à la première ponte. La femelle sort de l'eau, recherche une zone ensoleillée sur un terrain assez meuble. Je note deux pontes par an, d'autres éleveurs en ont parfois 3... et je compte 8 à 12 œufs par ponte !



Par choix personnel, j'ai opté pour la destruction des œufs à chaque ponte. Ces propos peuvent choquer certains éleveurs, mais je trouve que c'est aussi un acte tout à fait responsable. Comme de nombreux éleveurs de tortues, j'éleve plusieurs spécimens de Trachémydes sans les avoir achetés dans une animalerie... abandonnées par leurs précédents propriétaires, j'ai tout simplement adopté ces tortues devenues indésirables, pour un bonheur commun !

Petite anecdote au passage. L'an dernier, j'observais une femelle en train de pondre. C'est le moment de prendre des notes et des photos, à une certaine distance, pour ne point déranger. Satisfaite de la voir pondre – je redoute comme beaucoup d'éleveurs la rétention d'œuf qui peut entraîner la mort de l'animal – je la vois repartir dans l'eau puis rapidement s'installer au soleil sur une planche de liège. J'en profite alors pour planter une languette en plastique, utilisée par les jardiniers, pour marquer l'emplacement de la ponte. Il faut savoir que le site de ponte, une fois rebouché, est difficile à trouver même si on a assisté à l'événement. Quelques temps plus tard, alors que la femelle est partie loin du site de ponte, je gratte le sol afin de prélever les œufs puis les détruire. Je suis étonnée alors de voir la femelle revenir près de moi, sortir de l'eau, et m'observer de très près en train de prélever ses œufs. Inutile de vous dire qu'un sentiment de culpabilité m'a envahi. Je n'ai pas détruit les œufs devant elle. Cela en fera sans doute sourire plus d'un, mais j'en étais alors incapable.

Je n'ai donc jamais cherché à reproduire les Trachémydes, mais des éleveurs m'ont indiqué qu'il faut compter une durée d'incubation de 55 à 75 jours, un taux d'hygrométrie de 60% en moyenne, et une température du sable de 28-30 °C. A la naissance, des petits mesurent environ la taille d'une pièce d'un euro, et sont beaucoup plus verts que les adultes.



## Les Juvéniles

Les juvéniles nagent fort bien dès la naissance, plongent à la moindre alerte. Contrairement aux bébés cistudes paraissant parfois peu agiles à la nage dans les premières semaines, les jeunes TSE sont d'excellents athlètes ! Ils nagent en surface, et même en profondeur, restent parfois au fond d'un bassin ou d'un aquarium, marchant sur le fond pour chasser des petits poissons, des escargots d'eau... Il leur faut impérativement des plantes flottantes ou un petit promontoire, facilement accessible, pour se tenir au sec, sur une zone chauffée et dotée d'UVB pour une bonne croissance.



Pour conclure, vous aurez compris que j'aime élever et observer cette espèce, trop souvent malmenée à mon goût. Il est temps de changer les choses, d'avoir un autre comportement tout aussi responsable. Il est facile pour chacun de nous de prendre dans son élevage quelques Trachémydes qui sont des tortues faciles à élever, sans chercher à tout prix à les reproduire car il est certain que leur nombre est suffisamment élevé sur notre territoire. Apprenez à les connaître, vous finirez par les aimer à leur juste valeur !

### Pour en savoir plus...

- Association « **Agir pour les Florides** »  
Crée par Jean-Louis Chery, cette association a pour but de faire connaître et de protéger ces espèces.  
Contact : [agirpourlesflorides@orange.fr](mailto:agirpourlesflorides@orange.fr)
- Manouria n°18 : Numéro spécial Trachémyde à tempes rouges, Mars 2003
- Les tortues d'aquarium, Editions Ulmer 1998
- Tortues aquatiques, Evelyn Seeger (Editions Artemis)
- Red-eared Slider, Jordan Patterson

